

## ANNEXE

Des recherches ont mis en évidence les problèmes que peuvent poser certains textes de livres de la littérature enfantine et ont permis de dégager quelques critères pour pouvoir sélectionner des livres accessibles et adaptés à ce que peuvent comprendre et produire les enfants, et contribuant à leur structuration du langage<sup>8</sup>.

### Critères de choix des livres pour enfants non encore lecteurs

#### 1. Le thème

Le thème de l'histoire est simple, proche de l'univers quotidien des enfants. Le texte présente un déroulement qui permet à l'enfant de restituer facilement la chronologie de l'histoire.

#### 2. Une correspondance entre le texte et l'illustration

- L'emplacement du texte et de l'illustration : la mise en page est régulière, le texte et l'image sont l'un au dessous de l'autre, d'abord sur la page de gauche puis sur la page de droite afin de préparer l'enfant au mouvement de la lecture.
- Le texte et l'illustration sont redondants : les images qui ne sont pas proches du texte, qui sont en contradiction ou qui sont en décalage avec le texte peuvent perturber l'enfant et induire des difficultés de compréhension.

#### 3. Des illustrations claires

- Le style des illustrations et leur composition sont accessibles à l'enfant. L'enfant peut être gêné dans sa compréhension de l'histoire si les illustrations ne sont pas suffisamment claires, précises, réalistes.
- Les objets et personnages sont représentés en entier pour que l'enfant puisse les identifier et les distinguer les uns des autres. Les personnages non dessinés alors qu'ils sont mentionnés dans l'histoire posent des problèmes de compréhension pour l'enfant.
- Le décor est toujours identique et l'espace représenté comporte des repères d'une illustration à l'autre.

#### 4. Un texte sans ambiguïté et adapté au langage de l'enfant

<sup>8</sup> Version adaptée extraite de Laurence Lentin et al., *Les livres illustrés pour enfants et l'acquisition du langage*, Presses de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3, 1983 (guide d'analyse reproduit dans la revue *L'Acquisition du Langage Oral et Ecrit*, n° 46, 2001).

Certaines formulations du texte peuvent gêner la compréhension de l'enfant, au niveau du vocabulaire mais aussi au niveau grammatical, en particulier les constructions qui ne sont pas accessibles à la compréhension d'un enfant de moins de 7 ans (parfois même 8-9 ans).

#### *Récit et dialogue*

- Le texte est un récit à la troisième personne (« il »). Récit et dialogue sont bien distincts et les différents personnages qui parlent soient identifiés : le nom du/des personnage(s) qui parle(nt) est précisé avant ses/leurs paroles. Exemple : *Tatie appelle Basile et Youko* : « Venez les enfants ! », et non dans une inversion du sujet et du verbe comme « dit-il » placée au milieu ou à la fin du discours direct.
- Le texte peut comporter la première personne (« je ») à condition que ce soit dans un dialogue et que le personnage qui parle ait été introduit dans l'histoire juste avant. En effet, une des plus grandes difficultés des enfants réside dans l'apprentissage de l'emploi de « je » et de « tu ». Les enfants ont du mal à repérer dans une histoire qui parle et qui parle à qui. Ils ont aussi du mal à comprendre que l'adulte peut se mettre à la place de quelqu'un et donc dire « je » à la place de quelqu'un d'autre.
- Quand le nom du personnage qui parle n'est pas introduit juste avant, l'emploi du « je » peut entraîner des confusions avec la relation « je » / « tu » qui existe entre l'adulte et l'enfant qui dialoguent. Exemple :  
A - (lit le titre du livre) « Allez, maintenant au lit ! »  
J - (4 ans) maintenant au lit ,, tu dis pas à moi ça ?

#### *Types de phrases*

La proportion de phrases simples et de phrases complexes ainsi que leur longueur sont adaptées à ce que les enfants peuvent comprendre et produire. Plusieurs types de constructions peuvent gêner la compréhension de l'enfant :

- des propositions ou des éléments qui sont placés entre les principaux constituants de la phrase (entre sujet et verbe, ou entre verbe et complément) ou avant la proposition principale. Exemple : *Fatigués de leur voyage, ils arrivent, heureux, chez leurs amis* ;
- des verbes qui n'ont pas de sujet ou des phrases sans verbe ;
- Des phrases inachevées ou des phrases qui se poursuivent de page en page.

#### *Le temps et le lieu de l'histoire*

Il est préférable que l'action se déroule « en un temps, en un lieu », et en tout cas que le texte contienne des expressions de temps et de lieu explicites assurant l'enchaînement des événements du récit. Dans ce cadre, les temps et

modes des verbes utilisés sont cohérents (en évitant pour les enfants de moins de 6 ans les temps rares à l'oral et non maîtrisés comme le passé simple).

*Les reprises par un pronom*

Les noms figurent non loin avant les pronoms auxquels ils réfèrent, et sont clairement identifiables. Exemple : *Edouard est en pyjama. Il joue avec son ours.*

*Vocabulaire*

L'emploi de termes génériques (par exemple : les fleurs) ou spécifiques (par exemple : la pâquerette) est adapté à la situation évoquée dans l'histoire et aux capacités langagières des enfants.

---

De façon générale, pour sélectionner un texte qui soit globalement adapté, il faut se poser la question : la composition du texte, le déroulement des événements et des actions, permettront-ils à l'enfant de raconter l'histoire à sa manière, en s'appuyant sur les illustrations, après quelques lectures par l'adulte ?